



Traduction du vidéo de Tom Theobald

Je m'appelle Tom Theobald, et je suis le propriétaire de la ferme Niwot miel. Je suis un apiculteur depuis 35 ans, cette année est le numéro 36.

J'étais inquiet pour mes abeilles depuis long temps, parce que j'ai vérifié une augmentation des problèmes de reproduction.

J'ai donc commencé à faire de la recherche sur la documentation à propos de l'utilisation du pesticide néonicotinoïde clothianidine. La clothianidine est caractérisé par le fait qu'il est un agent chimique extrêmement envahissant. Il est soluble dans l'eau et il est systémique chez les plantes, c.a.d. il pénètre dans le système vasculaire et atteint toutes les cellules de la plante.

Il s'infiltré dans le sol avec l'eau, et il se diffuse

il s'accumule dans le sol et dans l'eau à cause des seminations répétées du maïs enrobé, exactement comme il est en train de se passer dans la région de la "Corn Belt".

La Clothianidine interfère avec le système nerveux central des insectes de façon cumulative et irréversible,

des quantités infinitésimales, à contact avec les insectes, provoquent des effets durables sur le long terme.

En 2003 la clothianidine a obtenu (aux Etats Unis) une autorisation provisionnelle conditionnée aux résultats d'une étude sur le cycle de la vie.

Étude qui devait déterminer les effets du pesticide sur les abeilles dans le long terme.

Dans les motifs pour demander cette étude, ils étaient bien expliqués les préoccupations à propos des dangers et des effets sur les abeilles, sur la reine et sur la reproduction,

et donc pour les conséquences à long terme et la dangerosité de cette molécule. L'étude sur le cycle de la vie devait être achevée

en 2003 et présenté à l'EPA (Agence de l'environnement U. S. A.) avant fin Décembre 2004.

Par contre, l'étude n'était pas achevée jusqu'à la fin du mois d'août 2006, et même après il n'a pas été évalué par l'EPA pour des autres quinze mois,

malgré les doutes soulevés.

J'ai lu l'étude: il est scientifiquement non fondé, tout le monde pouvait remarquer ça. James Frazier, chercheur à l'Université du stade de Penn

dès qu'il le voyait il l'a jugé comme scientifiquement pas valables. « J'écrivais un article sur la revue Bee Culture du mois de Juillet 2010, et en Novembre je recevais un appel d'un employé de l'EPA.

Il m'a informé qu'il avait été demandé l'autorisation pour enrober aussi les semences de colza et de coton, et que, après la publication de mon article, l'EPA avait re-examiné l'étude sur le cycle de vie et il avait conclu qu'il n'était pas scientifiquement fiable.

Je demandais si cela était documenté, Il m'a répondu « oui », et donc je demandais de m'envoyer une copie du document, qui était alors envoyé. »

C'est le document devenu le fameux «document filtré». Document avec lequel il a été accordée une autorisation provisoire, qui contient les conclusions

qui ont ouvert la voie à l'autorisation définitive. Alors maintenant, nous avons une molécule autorisée qui ne satisfait pas les conditions nécessaires à l'autorisation, ce qui signifie que l'EPA permet qu'elle continue à être commercialisé.

Il semble évident que l'EPA choisie parmi les règles à respecter seulement ceux qui ne perturbent pas l'industrie. Si l'EPA a choisi de sélectionner les règles qui sont bonnes pour l'industrie et ignore les autres, cela signifie que, du fait, il n'existent pas des règles. Tâche principale de l'EPA est cella de prévenir tout risque déraisonnable pour l'homme et l'environnement.

N'est pas comme ça: L'environnement lui-même est devenu un terrain d'expérimentation et nous sommes tous devenus des objets des expériences. Cette molécule a restée sur le marché pendant huit saisons, après

une simple autorisation conditionnel. La condition était la réalisation d'une étude qui, en fin de comptes, a été invalidé par les mêmes scientifiques de l'EPA. La question est: quelle est la motivation sur laquelle il a pu continuer à se commercialiser ce produit? Nous sommes préoccupés en particulier par ce pesticide, la clothianidine, mais nous sommes encore plus préoccupés par la procédure d'autorisation qui a permis au marché de l'employer pendant huit ans, malgré les bien-fondés et graves questions.

Et il y a probablement d'autres produits chimiques qui ont été introduits sur le marché dans les mêmes conditions. Nous croyons que nous devons

reconsidérer si le système d'autorisation

est adapté ou pas, autrement nous serons on face à un autre

poison l'année prochaine. On me demande souvent qu'est que les simples individus peuvent faire. Je pense que la plus grande contribution

que nous pouvons faire est de consacrer du temps et de l'énergie pour comprendre le problème. De cette façon, lorsqu'il y a un débat public, vous pouvez participer étant correctement informés.

Il y a trois sites Internet qui peuvent être consultés: Beyondpesticides, Pesticide Action Network et Bouldercountybeekeepers.org, qui est notre

site, où ils sont recueillies la plus part des informations (de cet vidéo). Les gens peuvent se documenter et évaluer eux-mêmes.

Nous pourrions même être en mesure de supprimer cette molécule, mais nous aurions alors à affronter une autre molécule l'année qui suit. A moins que nous ne changions pas les procédures qui ont produit un très grave problème environnemental, qui va bien au-delà de celui des abeilles.

Traduit par Unaapi